



CULTURE

ARTS PLASTIQUES



"The Sound of the Bell tower", une des œuvres de la série "The Timeless Story of Moormerland"
Elsa & Johanna, MEP

Expo

Elsa et Johanna : temps qui passe, ennui et quotidien sublimé à la Maison européenne de la photo

Par Soisic Belin

Publié le 28/10/2022 à 10:30



Les admirateurs de William Eggleston ne seront pas déboussolés : à leur façon, et avec une vraie personnalité d'artistes européennes bien dans leur époque, les photographes françaises Elsa et Johanna saluent son esthétique en nous embarquant dans un étonnant voyage dans le nord de l'Allemagne. Ce qu'elles racontent en images ? La banalité, l'ennui, voire une forme d'abandon.

Elsa & Johanna : deux prénoms qui commencent à se faire un nom dans le milieu de la photographie. Ces deux Françaises de 31 ans et 32 ans partagent leur vie entre Paris et le sud de la France, et multiplient les droiets sous l'ééide assumée d'un concept qui a eu tendance à se faire un

peu rare ces derniers temps : le « beau ». Leurs presque dix années de collaboration donnent lieu à une installation très aboutie dans une petite salle de la Maison Européenne de la photo, à Paris – mais dépêchez-vous, c'est jusqu'au 6 novembre seulement.

Sous l'intitulé – très « américain » dans l'âme, comme toute une partie de leur travail – de *The Timeless Story of Moormerland*, cet éloquent projet propose, sous la forme d'une installation composée de 160 diapositives et de tirages argentiques, un voyage éthéré dans l'Allemagne de la fin du XXe siècle. Des femmes (que rien ne semble devoir distinguer de toutes les autres femmes) prennent l'air, rêvassent, prennent le thé ou font la sieste, comme suspendues dans des paysages urbains formidablement anti-spectaculaires que le duo d'artistes est allé quérir outre-Rhin.

RONRON DE LA ROUTINE

Quelques hommes apparaissent également, et puis des adolescents ici ou là (précisons qu'Elsa et Johanna jouent tous ces personnages, même les masculins !), mais ce sont d'abord les femmes qu'on remarque, parce qu'elles semblent flotter dans l'air et dans l'instant. *« Ce qui était intéressant dans le cadre du "projet Moormerland", c'était d'investir ces lieux, des maisons kitsch pour la plupart situées dans le nord du pays, entre la frontière belge et la frontière polonaise, des habitations qui possédaient déjà une histoire, et dans lesquelles nous venions superposer nos personnages avec d'autres histoires créées autour d'eux »*, nous confie Johanna, rencontrée dans son atelier parisien, un petit appartement qui ne fait que confirmer le goût immodéré des deux artistes pour la nostalgie décomplexée.

À LIRE AUSSI: Martin Parr & The Anonymous Project: la vie tout simplement !

Si on a vite fait de comparer leur travail à celui de **Cindy Sherman**, c'est bien plus pour cette technique qui consiste à se mettre soi-même en scène que pour le rendu graphique final, somme toute assez éloigné des